

Une visite à Losheim (Sarre)

A l'invitation de notre ami et correspondant Thomas BROGHAMMER, du Musée des ambulants postaux allemands, je vais, ce samedi 10 juin 2017, accompagné de mon épouse, à Losheim, une ville de Sarre située non loin de la frontière, pour visiter ce musée très particulier, installé dans l'enceinte du musée des Chemins de Fer de cette commune.

Thomas est déjà venu plusieurs fois à Toulouse, visiter notre Musée Postal des Ambulants toulousain. Il y a rencontré notre président, Michel PADILLA et quelques autres membres de notre association.

Lui et moi avons rapidement sympathisé, car plusieurs points communs nous rapprochent : d'abord la passion des chemins de fer et de leur histoire, il connaît particulièrement les lignes des anciennes compagnies du PLM et du Grand Central qui sillonnaient autrefois l'Auvergne et les Cévennes ; c'est un philatéliste de très bon niveau, tant pour l'Allemagne que pour la France, et il collectionne les timbres mais aussi les marques postales et notamment les cachets ambulants ; comme moi, il n'a jamais travaillé à la Poste, mais s'est intéressé au travail des postiers ambulants et donne une bonne partie de son temps à s'occuper du musée postal de son pays, bien qu'il demeure en Forêt Noire, à quelques 250 km de là ; il possède aussi un camping-car et partage avec moi l'amour des voyages ; il reste cependant une différence importante, bien que je connaisse quelques mots de la langue de Goethe, Thomas parle nettement mieux le français que moi l'allemand, cela facilite bien les échanges et la conversation.

Donc nous voici arrivés devant le musée. Mon véhicule est à peine garé à côté de son camping-car que Thomas arrive, en tenue de peintre, car il est en train de restaurer un wagon postal ancien. Il nous présente au président de l'association, Ralf HEINZ, qui nous accueille chaleureusement, s'excusant de sa présentation, car lui aussi en tenue de peintre. Il ne parle pas français mais Thomas fait le traducteur.

- "Je suis très content de vous recevoir et me ferai un plaisir de vous montrer notre installation."

Aujourd'hui, ils ne sont que deux à travailler et Ralf HEINZ tient à nous montrer l'état dans lequel se trouve un rare wagon de 14 m, datant de 1955, qui provient d'un échange contre un autre de 26 m datant de 1958, appartenant au musée des chemins de fer. Car, de ce wagon plus ancien, il ne subsiste plus que deux ou trois exemplaires dans toute l'Allemagne.



Le wagon ambulant de 1958 qui a été échangé contre ...



... celui-ci, de 1955 plus rare, en cours de restauration.



Philippe MAGRY, Thomas BROGHAMMER et le président du musée, Ralf HEINZ

La rénovation de l'extérieur touche à sa fin, il y a encore des retouches à faire. L'intérieur est, pour le moment, encombré de tout un ensemble de matériels et de matériaux servant à la restauration du véhicule. Voici trois ans qu'ils y travaillent, à deux, trois ou plusieurs volontaires, durant les moments de liberté de chacun.



Ci-dessus et ci-contre, quelques véhicules du Musée des Chemins de Fer

Une voiture de voyageurs de 3^e classe des années 1950 est toute pimpante. L'accès se fait par une plateforme à chaque extrémité. Elle comporte des banquettes en bois et des éclairages en laiton au plafond. Il n'y manque que les filets à bagages qui restent à poser sur leurs supports. Au milieu trône un poêle à charbon, pour la chauffer. ▼



Le président propose une visite rapide du Eisenbahn Museum, le musée des chemins de fer, avant le déjeuner, réservant l'après-midi pour le musée des Ambulants.

Ce musée des chemins de fer se trouve dans la gare de Losheim-am-See, située sur l'ancienne voie ferrée Merzig-Büschfeld et présente des éléments retraçant l'histoire des chemins de fer sarrois.

Dernièrement, cette voie servait au musée à transporter les voyageurs touristes qui s'intéressaient aux chemins de fer, le train étant tiré par une locomotive à vapeur. Un wagon du musée des ambulants faisait partie du convoi permettant aux visiteurs de connaître la façon de travailler des postiers dans les wagon postaux.

Hélas, il semble qu'une décision administrative, suspende l'utilisation de cette ligne, voire, la condamne, ce qui signifie un brutal coup d'arrêt tant pour le musée des Chemins de Fer, que pour celui des Ambulants.

De plus, les postiers de l'association ont envoyé un de leurs wagons en révision à Crailsheim, en Bade-Wurtemberg, qu'ils vont avoir du mal à récupérer si la voie est hors service.

Nous jetons un coup d'œil, le long des quais, aux locomotives et wagons qui composent le musée : un locotracteur de couleur rouge, une draine lie de vin, un curieux attelage comprenant un wagon muni d'une sorte d'échafaudage permettant la réfection des voûtes de tunnel et un wagon plat supportant un transporteur à bande. Plusieurs wagons de marchandises, en bois, un wagon frigorifique blanc, une voiture postale, citée plus haut, qui a belle allure, comme d'ailleurs tous les véhicules, qu'on dirait fraîchement sortis d'usine tellement ils sont propres et impeccables.



Un wagon-poste allemand

D'autres wagons et voitures sont encore présentées mais nous n'avons pas le temps de nous attarder. Un coup d'œil rapide cependant, à l'atelier couvert où trônent deux locomotives à vapeur en cours de réfection, nous montre l'ampleur du travail réalisé et ce qui reste à faire. Des ouvriers bénévoles, anciens mécaniciens ou chaudronniers, sont à l'ouvrage à leur rythme, mais font du bon travail.



Une locomotive en réparation et restauration ▲



◀ La chaudière d'une locomotive en attente de remise en état

Il nous est encore donné de voir une sorte d'ancien tracteur-bulldozer qui fonctionne au gaz, en train de pelleter le charbon servant pour alimenter les tenders des locomotives. ▼



▲ A gauche, les wagons-poste des ambulants



Pour le déjeuner, nous sommes invités dans un restaurant-brasserie, "Hochwälder Brau-gasthaus", dans lequel on peut admirer, au milieu de la salle, la cuve en cuivre qui sert à fabriquer la bière.



Le wagon-poste que nous avons visité ▲

Venons-en maintenant à la visite du Musée des Am-bulants. Nous montons les marches de la voiture beige et bleu-océan de la Deutsche Bundespost, la poste allemande, pour nous trouver dans un univers de travail bien garni.

Les casiers de tri sont pleins de lettres et les sacs remplis de liasses soigneusement ficelées. Les ta-blettes aussi sont envahies.



La première moitié du wagon comporte des casiers de chaque côté et sur le fond. Six hauteurs de casiers, une tablette devant, des rangements au-dessous et pas de sièges. Les postiers travaillent debout !

Un peu plus loin, derrière la tablette, des sacs plus ou moins remplis de lettres ou de colis, sont accrochés à la paroi, en attente d'être fermés. Pour cela, à une autre grille porte-bagages, située au dessus, sont glissés des étiquettes servant de collier de sac. Elles sont préparées à l'avance pour les principales destina-tions.





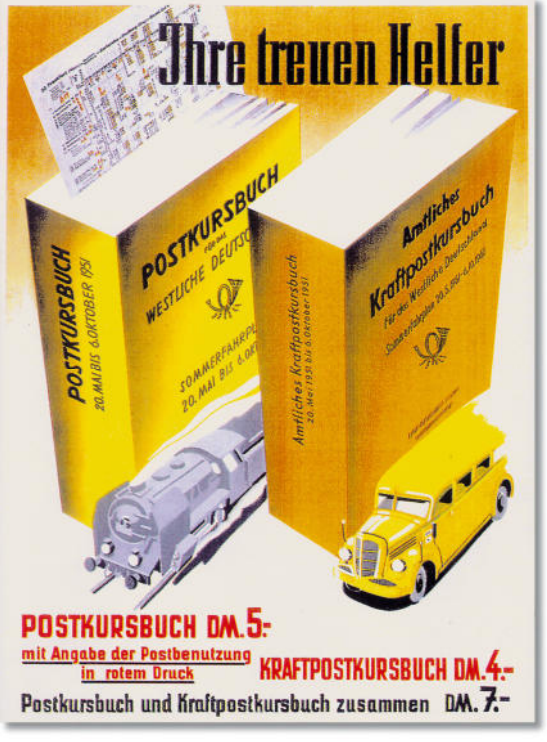
Deux affiches allemandes, expliquant en haut : "Pour les paquets urgents La poste fédérale" et en bas : "Leurs aides fidèles" (par route ou chemin de fer).



Ci-contre : Pour les sacs, des étiquettes différentes selon leur contenu.



150 Hamburg – Lüneburg – Uelzen – Celle – Lehrte/Langenhagen – Hannover			Weserland (Syll)		Celle – Burgdorf – Hannover 2225		Großburgwedel – Isenrothen – Langenhagen – Hannover 2105		(Großburgwedel/Ehlershausen – Hannover Großburgwedel/Hannover)	
Weserland (Syll)	120	an	16.36	18.32	19.30	19.30	19.30	19.30	19.30	19.30
Hamburg-Altona	120	an	20.25	21.49	22.15	22.15	22.15	22.15	22.15	22.15
Hamburg	131	an	18.18	18.59	19.59	19.59	19.59	19.59	19.59	19.59
Hamburg-Altona	131	an	20.19	21.43	22.09	22.09	22.09	22.09	22.09	22.09
Miel Hbf	130	an	18.09	18.50	19.50	19.50	19.50	19.50	19.50	19.50
Hamburg-Altona	130	an	20.10	21.34	22.10	22.10	22.10	22.10	22.10	22.10



Une page de l'indicateur des chemins de fer et trains postaux



Au plafond est suspendu un châssis formant une grille qui supporte des colis ou des sacs, libérant ainsi la place au sol.

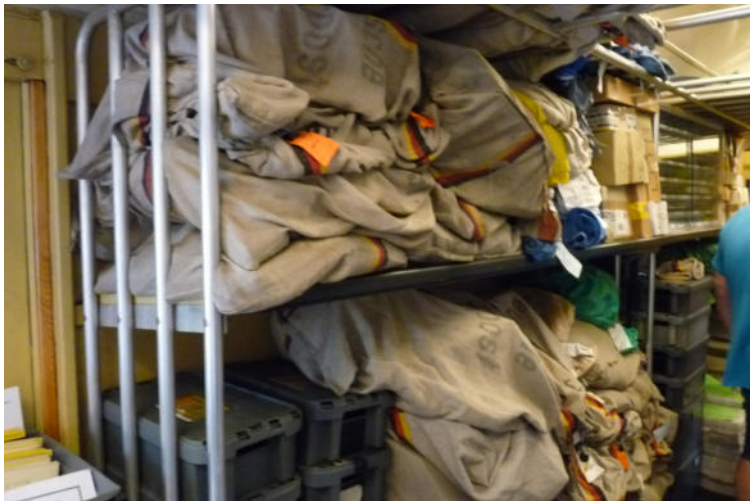


Plus loin, une batterie de sacs postaux attend, gueule ouverte, de recevoir son lot d'enveloppes ou de colis à transporter.

Un dispositif les maintient ainsi, côte à côte, permettant un ensachage rapide, chacun ayant son étiquette de destination bien visible.

Des piles de journaux s'entassent, enliassés, une feuille verte sur le dessus mentionne leur destination.

Des bacs en plastique gris, remplaçant des sacs, sont aussi empilés.



Dans l'intervalle, se trouve un présentoir à cartes postales : des souvenirs que les visiteurs peuvent acheter.

Un autre présentoir expose les exemplaires de la revue du Musée : *BahnPost Wagen Archiv* (Archives des wagons ambulants). Ces revues, très détaillées, fournissent de nombreuses précisions sur les véhicules utilisés par les postes ambulantes, avec photos et plans à l'appui.

Là, encore un autre, présente des ouvrages sur les chemins de fer, les ambulants et les cachets oblitérant utilisés par ces services.

Plusieurs casiers alignent une série de livres jaunes. Il s'agit des "Postkursbuch", des indicateurs postaux des horaires des trains de toute l'Allemagne, deux par année, un pour le service d'été et l'autre pour le service d'hiver. Sur chacun d'eux sont signalés en rouge, les horaires et les trajets des trains postaux



Une belle collection d'indicateurs horaires de chemins de fer



Une belle grande vitrine présente des locomotives et trains miniatures où les wagons postaux y ont bien sûr, leur place.

On trouve encore aux fenêtres, pour protéger du soleil, des rideaux d'origine aux initiales de la Deutsche Bundespost, la poste d'Allemagne fédérale, alternant avec le cor, symbole des messagers de poste de la famille de Tour et Tassis, un moyen permettant de signaler leur arrivée aux maîtres de poste pour que le service soit effectué sans retard.

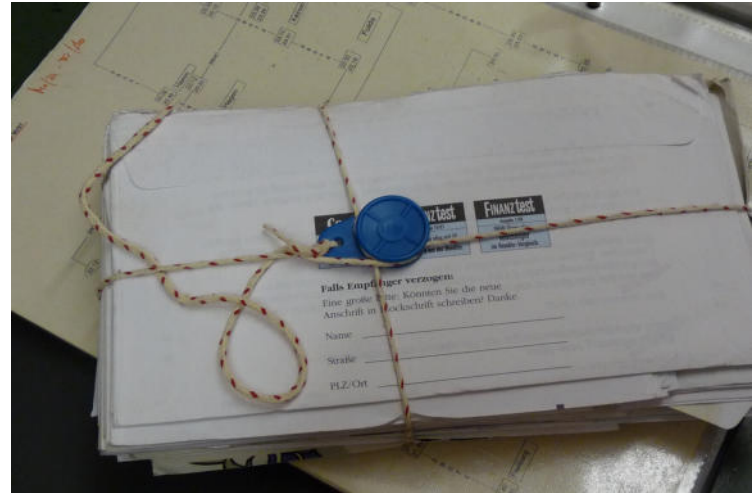


Ici, un sac postal fait office de rideau

Ralf HEINZ nous fait lui-même la démonstration de fermeture d'un sac : saisissant le haut du sac, il replie les deux bords droit et gauche derrière afin qu'apparaissent la bande centrale tricolore noire, rouge, jaune, aux couleurs du drapeau national, puis il prend un genre de médaillon de plastique muni d'un petit ressort et auquel pend une ficelle. Le médaillon est placé sur le haut du sac, tenu par la main qui tient le sac, l'autre main saisit la ficelle et en deux tours de sac, celle-ci vient se coincer dans les spires du ressort. Ainsi, le sac est fermé !

L'ouverture est aussi simple et le dispositif peut resservir plusieurs fois.

Un autre petit dispositif analogue existe pour fermer les liasses d'enveloppes.



Ce qui m'a surpris et ravi, c'est la quantité importante de tout ce matériel exposé mais aussi le soin apporté à la propreté de tout cet ensemble, témoin d'un passé, pas si loin, mais cependant révolu.

Félicitations aux équipes de bénévoles actifs de ce "Bundes Arbeitsgemeinschaft Bahnpost e.V." (Groupe de travail associatif de la poste ambulante fédérale) qui rangent et entretiennent tous ces objets, le club comprenant environ 200 membres, anciens travailleurs sur ambulants et aussi collectionneurs des empreintes postales.

Les empreintes de timbres à date ambulants ne sont pas complètement étudiées (par exemple la période des guerres). C'est aussi un travail qu'effectuent les membres.

Un livre décrivant des empreintes des cachets ambulants a été édité. Actuellement, 20 000 cachets différents utilisés dans les ambulants ont été trouvés, que l'on estime être plus de 97% de ceux mis en service.

On essaye aussi d'identifier la durée de leur utilisation (dates de début et de fin), beaucoup sont mal documentés par les bulletins officiels. Un coordinateur est chargé de collecter les nouvelles empreintes trouvées par les membres.

La revue, paraissant trois fois par an, fait l'état de ces trouvailles et les membres peuvent également publier des articles sur leur collection.



Un timbre à date "Bahnpost" (Ambulant)

Ralf HEINZ, le président de l'association, nous remercie de notre visite et nous charge, pour notre musée postal toulousain, de plusieurs cadeaux, sacs, livres et revues diverses, qui seront vivement appréciés par nos adhérents et nos visiteurs.

Je le remercie chaleureusement en promettant de réserver un coin "Deutsche Bundespost" dans un de nos wagons pour exposer ce matériel.

Je l'invite également à venir à Toulouse pour visiter notre musée, mais aussi la ville rose.

Il y sera le bienvenu.

*Philippe MAGRY
Bibliothécaire et archiviste
du Musée Postal des Ambulants de Toulouse*

Photos de l'auteur et de Ralf HEINZ

